

noms sont incertains, il est inutile de les citer ici; je fais exception pour le château et le village de *Kara-hadjiler*, à l'extrémité orientale d'une série de collines; il mérite un examen; de même que vers le rivage de la mer, *Sibil*, dont le nom rappelle les reines de Sissouan, Sibil ou Zabel.

Dans les chroniques des Byzantins on trouve la mention d'une petite ville nommée *Géron*, que Basile I^{er} enleva aux Arabes en 875, et laissa piller à ses soldats, en récompense de leur valeur; car la ville était grande et fortifiée, et ils durent l'assiéger par deux fois, l'empereur ayant dû abandonner le siège à cause de l'hiver.

Un mémoire arménien mentionne à propos de la plaine d'Adana, un des faits les plus intéressants parmi les derniers événements de notre histoire nationale: fait sur lequel il serait bon de trouver plus de détails, soit dans les mémoires soit dans les historiens. Selon cette chronique, *Héthoum*, le généralissime d'alors, «tua Eumer, le brave général des Egyptiens, dans la *plaine d'Adana*, sous le roi Constantin, et remporta une grande victoire».

Cette plaine est aussi connue dans nos annales par la victoire du courageux bailli Constantin, qui avec 300 soldats, battit les princes arméniens révoltés, qui marchaient sur la capitale avec 5,000 hommes armés. Après avoir encouragé les siens, «Constantin s'avança jusqu'au *petit pont*; il attaqua l'ennemi et l'ayant mis en fuite, il le poursuivit jusqu'à Tarse; ses soldats se contentèrent de la dépouille des rebelles: ils leur prirent leurs chevaux, leurs armes et même leurs vêtements, et les renvoyèrent dénués de tout».

Je crois que c'est dans cette région que se trouve le champ de la grande bataille d'*Aghatchair*, entre Adana et Tarse, où se rencontrèrent le 16 août 1488, les Ottomans et les Egyptiens; le général des premiers était Ali-pacha, gouverneur de Rouméli, qui avait sous ses ordres Khalil-pacha, Sinan-beglerbeg, gouverneur d'Anatolie, et Yacoub-beglerbeg, gouverneur de Karaman. De leur côté les Egyptiens avaient pour généralissime Uzbek, accompagné des émirs de Damas et d'Alep. La bataille fut livrée, de part et d'autre, avec acharnement, les Egyptiens restèrent vainqueurs; Uzbek s'empara d'Adana, mais à son retour par le défilé de Baghras, son armée trouva la route barrée par les soldats de l'amiral ottoman; celui-ci avait fait débarquer sa troupe et avait occupé le défilé par où